L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN. 5 AOUT 1892. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Bufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI, 5 AOUT 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

Un n'abonne aussi, à la campagne, avec les pos. ure.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

LA POLITIQUE ANGLAISE.

La *Liberté* publie l'article suivant :

Nous avons, bien souvent, prémuni nos lecteurs contre la poussée qu'un changement de cabinet, en Angleterre, pouvait être un changement de politique extérieure. La défaite du parti conservateur, dans les élections générales, et l'arrivée, aujourd'hui certaine, du parti libéral au pouvoir, nous donnent occasion d'insister sur cette vérité.

Lorsque, avant la lutte électorale, M. Gladstone fut amené, un jour, à parler de la question d'Egypte, laissant entrevoir qu'il était favorable à l'idée de l'évacuation dans un temps donné, les imaginations se sont aussitôt enflammées chez nous : on s'est plu à croire que l'événement des whigs donnerait satisfaction à nos réclamations en ce qui concerne la permanence des forces anglaises sur les bords du Nil. Nous n'avons pas partagé ces illusions. D'ailleurs, les chefs du parti libéral n'ont pas tardé à donner un commentaire expressif aux paroles de M. Gladstone. Tous nous ont averti que le triomphe de leur cause ne modifierait pas, assurément, la politique anglaise au dehors.

C'est évident, et il faut vouloir se leurrer de chimères pour s'imaginer que l'Angleterre, dans sa politique internationale, quels que soient les hommes qui la gouvernent, se préoccupera, jamais, d'autre chose que de ses intérêts. Ministère conservateur ou ministère libéral, ministère radical lui-même, si les radicaux pouvaient devenir les maîtres, tous seront Anglais, avant tout. C'est le fond même de la race britannique, qui met l'égoïsme national au-dessus de toute considération, et qui ne se laisse pas entraîner par un sentimentalisme cosmopolite. Du reste, en cela, elle a parfaitement raison. Combien de fois ne l'avons-nous pas citée comme exemple, et n'avons nous pas engagé nos pouvoirs publics à l'imiter !

Donc, les whigs au pouvoir continueront, par la force des traditions, la politique des conservateurs. Seulement, il y a bien des façons de suivre la même politique, et ce que l'on peut espérer, c'est que le cabinet libéral rendra beaucoup plus faciles ses rapports à l'extérieur, et encore plus pacifiques son action et son influence en Europe.

C'est à ce point de vue que la crise gouvernementale au-delà de la Manche nous intéresse. M. Gladstone semble devoir atténuer, dans la pratique, les difficultés des questions qui existent entre la France et l'Angleterre.

Les relations entre les deux pays ont toujours été favorables, et les nombreux dissentiments qui se sont élevés entre eux n'ont jamais pris un caractère aigu et menaçant. Mais lord Salisbury, tout en protestant de ses bons sentiments, non seulement ne faisait rien pour arrondir les angles, mais il se plaisait, en quelque sorte, à nous causer des soucis et des embarras. En dehors de l'Egypte, qui restera, bien longtemps, une question ouverte et peut-être insoluble, nous l'avons vu agir, ouvertement ou en couverture, contre nous, partout où nous nous trouvons en contact — en Afrique, en Asie, même à Madagascar, où l'Angleterre a, pourtant, reconnu notre protectorat, et, tout récemment, au Maroc, où l'on ne s'explique pas le but obscur qu'il semblait poursuivre.

D'ailleurs, toutes ces questions, relativement accessoires, ont été dominées par l'attitude constamment équivoque de la diplomatie britannique à l'égard de la Triple-Alliance. L'Angleterre a-t-elle pris des engagements vis-à-vis de l'Italie ? Etait-elle plus ou moins acquise, d'avance, à la coalition des puissances de l'Europe centrale ? Ce sont autant de problèmes graves dont nous avions sujet de nous préoccuper.

Il est permis, aujourd'hui, d'espérer que ces préoccupations se dissiperont, au grande partie, avec le ministère libéral. Il est probable qu'en sus de complications sur le continent, l'Angleterre serait acquise au principe de la neutralité—tandis, qu'il faut bien le dire, rien n'était plus problématique que cette neutralité, avec le ministère conservateur. Il n'est également pas défendu de prévoir que, sur les autres points où des différends subsistent entre l'Angleterre et nous, M. Gladstone s'étudiera plutôt à les pacifier qu'à les aigrir, et que, sans que la situation des deux puissances soit changée au fond, leurs rapports seront encore plus faciles que par le passé.

C'est, évidemment, dans les conditions actuelles, tout ce qu'il est possible d'attendre de la victoire électorale des libéraux. Ce n'est pas beaucoup, mais c'est quelque chose, et nous aurions tort de ne pas en tenir compte. Du reste, tout porte à prévoir que, au moins au début, la politique extérieure ne jouera pas le premier rôle dans les combinaisons du nouveau cabinet. La politique intérieure, la question d'Irlande, qui a été la plate-forme essentielle des élections, absorbera, dès l'abord, toute l'attention des nouveaux ministres, et elles donneront lieu à des luttes trop vives pour ne pas reléguer au second plan les questions européennes.

On lit, dans le *Temps* :

On a vu, souvent, des fleuves, jusque-là pacifiques, grossir, se déchaîner et se précipiter, en rapides, au contact d'obstacles inattendus. Par la force des choses, M. Gladstone va se trouver en face des résistances de la Chambre des lords.

Qui sait si le vieux *routier parlementaire*—comme il aime à s'appeler lui-même—ne cédera pas à la tentation de provoquer une sorte d'éruption démocratique, qui entraînerait, dans son courant irrésistible, bien d'autres institutions, bien d'autres privilèges que la suprématie britannique en Irlande ? Qui sait s'il ne sentira pas le besoin de lever, dans une solidarité inaltérable, le *home rule* et ces réformes sociales et politiques que les masses urbaines et rurales revendiquent avec tant d'ardeur ? Qui sait s'il ne se fera pas un levier de ce qui devait lui être un obstacle, et si, maintenant la chiffre et la cohésion de sa majorité, il n'ouvrira pas, sur ses adversaires étonnés, les écluses d'Eole ?

Ce ne serait pas la première fois qu'un Moïse octogénaire lancerait tout un peuple à la conquête—fant-il dire d'une terre promise, ou d'un désert aride, où il lui est interdit lui-même de mettre le pied.

Les Pilules d'Ayer sont à la tête de tous les apéritifs et de tous les purgatifs. Leur action est douce, pénétrante et complète.

LES AÉROSTATS DE GUERRE.—On vient de recevoir, à l'état-major général du ministère de la guerre de France, un rapport sur une intéressante expérience faite, au polygone des Ecuardières, dans la Vienne, par un bataillon d'artillerie de forteresse du 9e corps d'armée.

Des pièces de siège ont tiré dans un but déterminé, sur le ballon captif à une hauteur de 500 à 600 mètres. Un premier ballon n'a été atteint qu'au onzième coup, mais les autres ont été mis hors de la question à la quatrième épreuve.

Il a été décidé qu'on renouvellerait cette expérience au cours des grandes manœuvres prochaines. D'autre part, l'ordre de la pratiquer, dans différentes régions, a été envoyé récemment aux 7e, 13e et 18e corps.

LOUISIANE.

Le *Chief*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 30 juillet :

Nos planteurs profitent des intervalles qui ont lieu entre les différentes ondées, pour finir le sarclage de leurs cannes. Sur Kran Hall et quelques autres habitations, le travail est achevé; mais, dans beaucoup d'autres, la bataille contre les mauvaises herbes dure toujours, et il faut encore plusieurs jours de labour, pour en finir. Il est à espérer que les pluies laisseront un peu de répit à nos travailleurs.

—Les provisions sont parvenues aux victimes des inondations, dans une grande partie de notre paroisse, surtout dans la région connue sous le New River. La première distribution consistait en 50 barils de farine et cinq caisses de viande. Tout cela a été délivré sous les auspices d'un comité composé de MM. G. Savario, T. Gonsales fils et Tyler Ferguson. 129 familles ont été servies ; une douzaine, qui sont également dans le besoin, n'avaient pas encore fait leur demande. La distribution s'est faite sur le pied de 4 livres de viande et 16 livres de farine, par personne—ce qui représente la ration d'une semaine. Cela est, évidemment, insuffisant ; mais d'autres envois auront lieu d'une plus grande importance. Il est vrai que, pour faire parvenir ces provisions au Landing du Bayou Black à New River, les moyens de transport sont fort limités, et, à mesure que les eaux se retirent, les difficultés augmentent ; mais il est à espérer que les bons citoyens du 9e et du 10e ward sauront faire parvenir ces secours à leurs voisins dans le besoin.

L'*Entreprise*, Nouvelle-Iberia, paroisse Ibérie, du 30 juillet :

M. Ch. Conrad, un de nos grands cultivateurs du riz, en a un magnifique champ de 1,300 acres. Il nous en a envoyé, cette semaine, un échantillon qui est de toute beauté. Les épis sont superbes, bien pleins ; on n'y aperçoit au cun vide. Nous en avons pesé 45 ; il ont donné 20 onces. M. Conrad va, aujourd'hui même, faire battre quelques sacs, qu'il vient envoyer à la Nouvelle-Orléans. Ils seront placés, sur le marché, le 1er août. Ce seront les premiers échantillons de cette année.

—M. E. F. Hogsett, à qui nous devons nos communications téléphoniques avec Abbeville, St Martinville, Pont Breaux, Lorenzville et Jeanerette, a donné à son système le titre de Ligue téléphonique du Vermilion et du Teche.

Les lignes de Jeanerette et de Lorenzville, vont bientôt fonctionner.

M. Hogsett ne veut pas s'en tenir là ; il étendra son système à droite et à gauche.

L'*Abeille*, Lafayette, paroisse Lafayette, du 30 juillet :

On nous écrit de Carencro :

Les pluies continuelles, pendant quarante jours, n'ont pas fait autant de mal que l'aurait cru, tout d'abord, à nos récoltes. Le riz, le maïs, la canne, sont en excellent état. On croit que la récolte de coton sera moindre qu'à l'ordinaire. On en a moins semé que les années précédentes. Le déficit sera de 20 à 25 pour cent. Nos fermiers sont fatigués d'une culture qui ne leur rapporte plus rien. Laissons le coton aux régions qui ne peuvent obtenir d'autres produits. Nous avons un sol fertile qui nous permet de cultiver la canne, le riz; profitons-en ; nous doublerons ainsi nos revenus.

Le *Méridional*, Abbeville, paroisse Vermilion, du 30 juillet :

La récolte de riz dans notre paroisse sera véritablement incroyable, cette année, si quelqu'orage ne survient pas, avant ou pendant la moisson. Presque tout le monde en a semé, cette fois, et quelques-uns en ont de vastes champs.

La Salsepareille d'Ayer est recommandée par les meilleurs médecins, comme le seul remède infaillible, pour purifier le sang.

If you feel weak and all worn out take BROWN'S IRON BITTERS

SIMPLE RAPPROCHEMENT.—Nous lisons, dans la *Semaine religieuse* de Sens, France :

"Dernièrement mourait, à Auxerre, un soldat du 4e de ligne, qui s'était offert pour soigner ses camarades atteints de l'épidémie. Tous les officiers du régiment, les soldats de la compagnie conduisirent le corps à la gare Saint-Amatre, où il devait être embarqué, et le colonel, avant de se séparer de ce brave jeune homme, qui avait succombé victime de son dévouement, fit l'éloge de son courage, et, adressant à ses parents triés de douleur la parole de suprême consolation, il leur disait que tout n'était pas fini pour cet enfant qu'ils pleuraient, et qu'une récompense attendait, après la mort, ceux qui sacrifient leur vie pour leurs semblables.

Quelques jours auparavant, pareil cortège se portait, en souffrance et d'élèves accompagnait jusqu'à la sortie du pays un instituteur défunt du canton de Coulanges-sur-Yonne, et le confrère chargé de faire l'éloge funèbre finissait en disant : "Maintenant, il est entré dans le néant."

C'est tout ce qu'il trouvait, dans son cœur, de consolation à offrir à une famille éplorée, et d'espérance en la juste rémunération du devoir accompli.

Quel contraste entre ces deux hommes : l'officier et l'instituteur, chargés tous les deux, malgré la différence de savoir et de situation, d'apprendre, l'un à des jeunes gens, l'autre à des enfants, que la source de devoir jusqu'au sacrifice se trouve dans la dignité et la destinée sublimes de l'homme!"

L'ATTITUDE DES SOUVERAINS EUROPÉENS PENDANT UNE CONVERSATION.—Un journal anglais donne, le plus sérieusement du monde, des détails inédits sur l'attitude des souverains européens pendant une conversation :

L'empereur d'Allemagne se tire fort ingénieusement la moustache. Le prince de Galles ferme volontiers l'œil gauche. Le roi Humbert se caresse doucement la barbe. L'empereur d'Autriche gonfle ses joues. Le tsar se passe les doigts dans les cheveux ou passe sa main, à plat, sur le crâne. Le khédive tape impatiemment le sol du pied gauche.....

Notre confrère reste complètement muet sur les tics de l'empereur de Chine.

SUISSE. — VOYAGE DE RECONNAISSANCE ET D'ÉTUDE.—Dans les Alpes des Grisons, quatorze officiers du génie, sous la conduite du colonel fédéral Lochmann, faisaient, aux dernières dates, un voyage de reconnaissance et d'étude des passages alpestres. Ils avaient chargé, en outre, certains travaux de fortifications ne devraient pas être entrepris.

CUIT AU FROID.—Notre siècle est éminemment paradoxal.

Il s'agit premièrement de la cuisson des viandes. Un docteur, M. Sawiesz-Rosky, s'est préoccupé de ce fait que des modifications chimiques et physiques presque identiques se produisaient à la suite de l'exposition de la chair animale, soit à la chaleur, soit au froid. Il est de fait que la sensation que fait éprouver le contact du mercure congelé, est sensiblement celle d'une brûlure. De là à cuire les viandes à l'aide du froid exagéré, il n'y avait qu'un pas. Le docteur Sawiesz-Rosky vient, paraît-il, de procéder à des expériences concluantes ; si bien qu'une Société hongroise se serait fondée pour exploiter sur une grande échelle, cette découverte imprévue, et faire des conserves de viandes cuites à un nombre considérable de degrés au dessous de zéro.

LA MÈRE ET LES ENFANTS SE PORTENT BIEN.—Une dame Sébire, âgée de quarante ans, habitant Saint-André-sous-Cailles (Seine-Inférieure), a donné le jour à deux filles et à un garçon en bonne santé.

EDISON ET LES ALLEMANDS.—On lit, dans le *Journal des Havre* :

Nous avons reproduit, il y a quelques mois, l'interview publié par un journal étranger et dans laquelle il était dit que l'illustre inventeur américain Edison préparait pour l'empereur d'Allemagne une machine infernale capable de détruire en quelques heures la plus grande ville à cinquante kilomètres de distance et des corps d'armée entiers.

Un professeur de l'Université de France écrivit alors à Edison pour lui demander s'il était vrai que "le plus glorieux enfant de la grande République américaine voulait mettre son génie scientifique au service du despotisme contre la liberté".

Edison a répondu à son correspondant par la lettre suivante, dont la *Revue socialiste* a reçu communication :

"Orange, N. J, 22 juin 1892.

"A. M. P.... M....

"A...., rue..... (Seine) France.

"Veuillez me pardonner le retard que j'ai mis à répondre à votre lettre du 21 avril dernier. Ce retard serait inexcusable, si je n'eusse été absent de chez moi.

"Toutes les assertions que vous me citez concernant les articles que vous m'indiquez "sont absolument fausses." Je serais certainement la dernière personne au monde qui voulût prêter le moindre secours aux ennemis de la République française.

"Votre bien affectionné.—Thomas A. Edison."

UNE DÉCLARATION DU COMTE DE PARIS.—Nous la trouvons dans l'*Autorité* du 22 juillet, qui la fait précéder de ces lignes :

Mgr le comte de Paris a reçu, dès le lendemain de son arrivée à Folkestone, un certain nombre de Français qui tenaient vous lui présenter leurs hommages.

Voici les paroles qu'il leur a adressées :

"Je suis vivement touché des sentiments que vous m'exprimez. C'est un des nombreux témoignages de dévouement et de fidélité que j'ai reçus depuis quelques mois et qui m'ont été une consolation dans mon exil.

"Cette fidélité des monarchistes à leur foi politique, est leur honneur, au milieu des difficultés du présent. Elle sera, un jour, leur titre à la confiance du pays.

"Ils ont soutenu, vaillamment, la lutte pour la défense des intérêts conservateurs, pour la préservation de la paix sociale, pour la sauvegarde des traditions religieuses de la France et des libertés de l'Eglise, qui trouveront, toujours, leur plus solide protection dans la Monarchie. Mais ils ne sauraient sacrifier leur indépendance politique, ni se nier des sentiments contraires à leurs convictions, en adhérant à des institutions que condamnent, à leurs yeux, l'expérience du passé et l'intérêt du pays.

"Groupés autour du principe national et du droit historique dont je suis le représentant, ils savent que je ne faillirai à aucun des devoirs que cette situation m'impose, et ils attendront l'avenir avec confiance, unis à moi par les liens d'un commun dévouement à la grande patrie française !"

NOUVEAU SYSTÈME D'ÉCRITURE POUR LES AVEUGLES.—Par un procédé fort ingénieux et très simple, Mlle Maiot a inventé le moyen de faire écrire les aveugles avec les caractères usuels. Ils écrivent sous la dictée ; ils se relisent ; ils lisent l'écriture de leurs condisciples ; ils lisent même l'écriture vulgaire tracée par un voyant.

Les élèves de Mlle Maiot écrivent avec une pointe mousse, sans encre. L'écriture est, à la fois, visible et tangible. Elle est colorée en bleu au moyen d'un papier à décalquer ; elle est en relief, grâce à une simple feuille de papier buvard, placée sous la feuille blanche, et qui fournit une déppression suffisante. L'écriture ordinaire des voyants doit être tracée au crayon, sur une feuille blanche doublée d'un buvard, un peu grasse, séparée et appuyée.

L'invention de Mlle Maiot consiste en un cadre de cuivre découpé à l'emporte pièce et fournissant des points de repère suffisants pour tracer toutes les lettres et tous les chiffres. Grâce à cette méthode, deux jeunes filles aveugles ont pu professer, tout des élèves, comme eux, au moins du brevet élémentaire, et être admissibles. Elles ont remis des copies aussi lisibles que celles des autres aspirantes.

L'invention de Mlle Maiot date de 1889—mais elle n'avait pas encore eu le temps de former des élèves, comme ceux qu'elle peut présenter aujourd'hui. Maintenant, les résultats sont tels, que la nouvelle méthode semble destinée à remplacer, dans un bref délai, la cryptographie de Braille, et à devenir la base de l'éducation des jeunes aveugles.

INVENTION BIEN PRATIQUE.—Voilà une invention bien pratique, bien utile, et dont le besoin se faisait extraordinairement sentir !

Nous la devons à l'Angleterre, toujours à la recherche de joyeux mécanismes.

Ecoutez un peu :

"On vient d'essayer, à Earl's Court, une arme imaginée par un officier de cavalerie, et qui apporte dans l'art militaire complètement nouveau du caractère le plus singulier.

"Cette nouvelle arme consiste en un fusil à répétition adapté sous le poitrail du cheval.

"Pendant la charge, la cavalerie échelonne sur l'ennemi une pluie de projectiles, les fusils à répétition fonctionnant automatiquement, grâce à un appareil spécial.

"Les mouvements du cavalier restent libres pour diriger la bête et pour manier le sabre ou la lance."

Vive le progrès !

Rabâcheur en diable, le brave excolonel Z.....

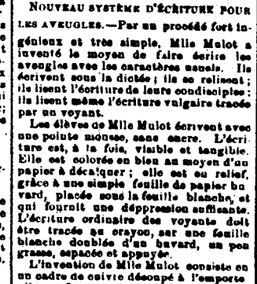
—Il devient assommant à la fin, disait-on au cercle ; il répète toujours la même chose !

—Que voulez-vous ! Les années de campagne *se comptent* double.

Au bois de Boulogne, entre cavaliers :

—Est-ce que Raoul monte bien à présent ?

—Heu ! heu ! connu, comme. Par exemple, il en descend avec une facilité !



L'Ex Gouverneur R. B. Hubbard, du Texas, ministre au Japon, sous l'administration Cleveland, écrit de Tyler, Texas, la date de 18 août, au sujet de sa mère âgée comme suit : "En 1886 elle prit plusieurs bouteilles de King's Royal Germetuer et ce fortifiant la ramena bien." Et s'ensuivit d'indigestions et de dyspepsie et, si elle n'en fut pas entièrement guérie, elle en fut très agréablement soulagée.

Le Dr O. P. Stark, d'Alexandrie Lou., a été guéri de l'asthme dont il souffrait depuis sa naissance. Ce paraît étrange mais c'est vrai. Germetuer l'a guéri en une semaine.

J. J. Scruggs, de Sidon, Miss., dit : "Mon petit a le dégoût de neuf mois se trouvait très affaiblie par l'été, mais le Royal Germetuer l'a complètement rétablie. Rien n'égale que c'est un grand remède.

Je souffrais d'indigestion et mon sang était empoisonné au point de me couvrir la face de taches. J'ai pris deux bouteilles du King's Royal Germetuer et j'ai guéri de tous mes maux. THOS. G. HILL.

Nashville, Tenn., 31 Oct. 1891.

Notre remède est recommandé par des milliers de personnes bien connues, et nous nous sentons encouragés à n'en parler que le Germetuer guérira radicalement la dyspepsie, l'hypocondrie, les désordres du foie, Maux de tête, Constipation, Maladie de la vessie et des reins, Malaises consécutifs aux excès de table ou de boisson, Hydropisie, Insomnie et Dépôtion générale.

Le KING'S ROYAL GERMETUER est en vente dans toutes les pharmacies.

PRIX: Un dollar la bouteille.

KING'S ROYAL GERMETUER CO., Atlanta, Géo.

Un mot charmant de tact et de délicatesse féminine :

Une jeune veuve vient d'épouser le frère de son premier mari. Ce dernier était un homme fort intelligent, très artiste, et qui avait meublé son hôtel de merveilleux objets d'art.

Comme une visiteuse complimentait la veuve, devant son second mari, de l'élégance de sa demeure :

—Oh ! oui, fit-elle, mon pauvre beau-frère avait tant de goût !

X.... est le plus complet égoïste qui soit :

—Oui, disait-il, je ne me mêle jamais des affaires des autres !

—Vous êtes discret, à la bonne heure !

—Non, ce n'est pas cela, ajoute X.... ; mais elles me sont absolument indifférentes.

Calino a lu, quelque part, qu'en obtenant un mélange réfrigérant en mélangeant de la glace et du sel. Il commande, l'autre jour, au café glacé.....

—Il n'y a plus de glace, dit le garçon.

—Ah ! Et bien donnez-moi du sel. Tête du garçon.

Au palais de justice :

—Tu sais que X..... vient d'être condamné à trois mois de prison et aux dépens.

—Le voinard ! murmure Calino, trois mois à l'ombre et..... au frais !

Au café.

Conversation, à bâtons rompus, sur le dos des absents.

—Un tel. Que faisait-il donc avant d'entrer dans le journalisme ?

—Il était employé de chemin de fer.

—Allons bon, encore un qui a déraillé.

On parle, dans un salon parisien, de l'épidémie de cholérine :

—Mon Dieu ! fait un professeur de médecine, il n'y a rien à faire contre le mal qui nous menace ; le mieux est encore de ne rien changer à ses habitudes.

A ces mots, un des assistants pâlit horriblement.

—Hélas ! répond-il aux questions qu'on lui pose, et moi qui ai commis l'imprudence de prendre un bain ce matin !

Dialogue fin de siècle.

—L'amour nous pousse, parfois, à de vilaines choses.....

—Au mariage, par exemple.

For Malaria, Liver Trouble, or Indigestion, use BROWN'S IRON BITTERS

P. E DUCROS Gérant Telephone 479

F. LAUDUMIEY,

No 175 RUE DU BAYOU,

Près Esmarais.

Voitures, Tally-Hos, Surreys,

A toute heure du jour ou de la nuit.

Notre DÉPARTEMENT de FUNÉRAILLES est des plus complets, et les ordres sont exécutés avec célérité et soin sous la surveillance immédiate de M. P. E. DUCROS.

21 fév—1an

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose, mais buvez le par. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,

SEUL AGENT,

179 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—

AVIS.

Les actionnaires de la Compagnie d'Imprimerie et de Publications de la NOUVELLE-ORLEANS sont convoqués en assemblée générale le 16 août 1892, au bureau de la Compagnie, 126 rue Royale, pour procéder au stock dans la compagnie afin de pouvoir continuer les affaires et procéder à la nomination de commissaires pour la liquidation, selon les prévisions de l'art. IX de la charte.

Par ordre du Board des Directeurs.

L. P. BOUEY,

5 août—5 au 15 inclus Secrétaire.

UNIVERSITE TULANE

De la Louisiane.

L'Université Tulane comprend le Collège l'Ecole Supérieure, l'Ecole Impérial H Sophie Newcomb pour jeunes femmes Département de Loi et de Médecine. Le Collège a quatre chaires. Classique, Loi, Génie civil, Mécanique, Chimie et Génie. La prochaine session au neuf des Départements Académiques inclus la Loi et le Sophie Newcomb, commencera le 5 octobre. Le Département de Loi ouvrira le 1er novembre. Le Département Médical le 17 octobre.

Pour des catalogues, s'adresser au Secrétaire de l'Université, Salle Tulane

4 août—2m WM. PRESTON JOHNSTON, Président.

Aux actionnaires de la compagnie d'Assurances Ig Nouvelle-Orléans la liquid No 22 rue Royale. Il est ordonné par la présente que les actionnaires de la susdite compagnie soient et sont par les présentes requis de se réunir à leur bureau, No 22 rue Royale, en la cité de la Nouvelle-Orléans, le premier lundi, le 1er août 1892, aux actionnaires de la susdite compagnie d'assurances de la Nouvelle-Orléans ou à leurs représentants légaux, sur production de leurs certificats d'actions, afin de les faire voir.

J. TUYES,
JOS A HINCKS,
H. LABOUISSINE,
Liquidateurs

21 juil—1m

Avis.

Ayant acheté tout le stock et les affaires de la maison bien connue de CAMERON & CASTLES, et ayant continué sous propre affaires avec celui, nous prenons plaisir en annonçant au commerce que nous continuerons les affaires CONJOINTES aux magasins No 60 & 62 rue Bienville, anciennement occupés par MM. CAMERON & CASTLES. Nous sollicitons respectueusement une continuation du patronage très libéral accordé à l'ancienne maison, et avec les encouragements croissants que nous avons, nous prévoyons des facilités qui ne peut égaler aucune épicerie en gros du Sud.

Très sincèrement les vôtres,

PRESTON & STAUFFER.

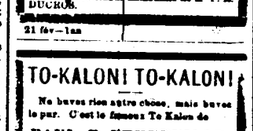
Un mets nutritif nous désirons remettre nos amis pour les nombreuses faveurs qu'ils nous ont accordées, et demandons d'avance pour nos successeurs une continuation de leurs ordres estimés.

Les vôtres sincèrement,

CAMERON & CASTLES.

2août—7f

La Santé c'est la Fortune.



LE TRAITEMENT PAR LE Dr R. C. WEST DES NERFS ET DU CERVEAU est un spécifique garanti pour l'Hystérie, les étourdissements, les convulsions, les névralgies, la névrosite nerveuse, les maux de tête, la constipation nerveuse causée par l'alcool ou le tabac, la paralysie, la neurasthénie spermatorrhée, l'affaiblissement du cerveau résultant en insanité et spécialement à la vieillesse, à la débilité, à la mort, la vieillesse prématurée, à 6 mois de 10 à 12 dollars, qui sauve chez les deux sexes. Le traitement de la spermatorrhée causée par un excès de travail du cerveau, un abus de ses forces. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. $1 la boîte, en six boîtes pour $5 00, envoyées par la malle affranchies sur le reçu du prix.

NOUS GARANTISSONS QUE SIX BOITES

Guériront tout cas. Pour chaque commande de six boîtes reçue par nous accompagnée de $5 00, nous enverrons à l'acheteur notre garantie écrite de lui rendre son argent si le traitement n'opère pas la cure. Les garanties ne seront données que par

H. TUMA, pharmacien, seul agent, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans Lou.

1er oct—1an—Wed

Le Clearing House de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 21 juillet 1892.—Avis est par les présentes donné que les Banques Associées fermeront leurs portes tous les samedis à midi, à partir du 30 août 1892, en vertu de la loi No 93 de la session législative de 1892.

THOS. C. HERBDON,
Directeur.

23 juil au 13 août—

Pavage Patenté de Schillinger.

Jean Cayrouse, fermier depuis longtemps pour l'une des plus grandes maisons pour le Pavage Schillinger de la Nouvelle Orléans, vient de s'établir pour son propre compte. Les travaux qui lui seront donnés seront exécutés par des ouvriers spéciaux. Il garantit entière satisfaction pour toutes les commandes qui lui seront faites. S'adresser 20 rue Toulouse.

9 juil—1m cap mar jeu

Le Fait

Que la Salsepareille d'AYER a guéri D'AUTRES PERSONNES de Maladies Scrofuleuses, d'Eruptions, de Furoncles, d'Eczéma, des Maladies de Foie et des Reins, de la Dyspepsie, du Rhumatisme, et du Catarrhe devrait être une preuve convaincante que le même cours de traitement vous guérira. Tout ce qui a été dit des merveilleuses guérisons effectuées par l'usage de la

Salsepareille d'AYER

pendant les 50 dernières années, véritablement peut s'appliquer de nos jours. Elle est, sous tous les rapports, La Médecine Supérieure. Les propriétés curatives, la force, le goût en sont toujours les mêmes ; et pour n'importe quelles maladies du sang que la Salsepareille d'AYER soit prise, les sueurs maladies cèdent à ce traitement. Quand vous demandez pour de la

Salsepareille d'AYER

ne vous laissez point persuader d'en acheter n'importe quelles autres sans valeur, lesquelles sont, pour la plupart, des mélanges d'ingrédients bon marché, ne contenant point de salsepareille, n'ont aucun type uniforme d'apparence, de goût ou d'effet, ne sont dépuratifs du sang que de nom seulement, et vous sont offertes parce qu'il y a plus de profit en les vendant. Prenez

La Salsepareille d'AYER;

Préparé par le Dr J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Druggistes. Prix $1 ; six flacons $5

Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.

$250

Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez

LOUIS GRUNEWALD & CIE, Limitée.

PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX !

Conditions les plus avantageuses!

TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS :

Steinway, Pi-rel, Chickering, Knabe, Spencer, Hehr, Schiller, Fisher, Peace, Schaleger, Sterling, etc. Musique et Instruments de musique, en gros et en detail. S'adresser à

L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
12 Baronne et 127 Canal,
2 juin—1 an Nlle-Orléans.

Nouvelle récolte de Graines de Navets.

J'ai en mamain la nouvelle récolte de graines de navets empressés dans toutes les qualités adaptées à cette section pour la culture à cause de leur rapide quant, d'une durée et d'une bonté supérieure en papier pour les marchés pour être détaillées ou en gros à bas prix.

En outre un stock de graines bien assorties pour être plantée de suite ou plus tard, auquel particulièrement j'attention aux mêmes stocks de graines de choux. Les variétés cultivées pour me les pouvoir être surpassées par personne, et ont acquis une grande réputation parmi les cultivateurs de choux dans ces Etat et autres Etats.

Mon Manuel pour le Jardinage sera envoyé gratis par la malle à tous ceux qui en demande rem.

MICHAEL FONTHEIM
Marchand Grainier. 12 et 7 rue Dumaine
21 juil Succursale 102 rue Gravier.

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R Les trains partent à Algiers à 8, A. M., et arrivent à 7 05 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 75c. et $1.00.

J. S. LANDRY, Surintendant.
J. S. LANDRY Agent général pour le Fret et les Passagers
25 oct—com et dim

LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS,

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

23 RUE TCHOUPITOULAS.

Bogel Drug Co.,

LIMITED,

RUE DU CANAL, 111.

Chimistes Pharmaciens, etc.,

—Importateurs et marchands de—

Drogues pures, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

☞ Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et les plus sévère pureté et exactitude à des prix modérés.

☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Vals, Reges et Sarlotte.

☞ Ordres de la campagne exécutés.

BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL, 111.

Laboratoire, rue des Oberrons, 67-81de—

Pharmacie St-Cyr Fourcade

CANAL ET REMPARTS.

J. F. BELOU, Succ.

Dépôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. Vendre gros et détail. Maison d'achat, Paris, 54, rue des Lourpeste. Téléphone 1203.

Eaux de Vichy et de Soda glacée.
Eau minérale.
Eau de Mince de l'Enfer.....$2 00
Crème " par boîte..... 1 50
Poudre " " 1 00
2 sept—1 an Dim Mar Jeu

Hôtel de l'Europe à Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Son prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert le 1er juin. Bur

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 RUE ROYALE - 133

Comme et on brûles à pommes d'or et argent Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par. 14 déc 91—1an

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux pâtés de la rue du Canal, Nlle-Orléans

1er nov90—1 an—mer. ven. dim

Nous faisons tout les vêtements que nous vendons

LEON GOODCHAUX 81-85 CANAL ST. NEW ORLEANS LA

NOUS VENDONS

Seulement des marchandises De première qualité.

Et tous les vêtements d'été qui n'ont pas été vendus

JUSQU'AUJOURD'HUI,

Ont été réduits de beaucoup.

OFFRES SPECIALES.

1er déc 91—1an dim mar ven

JACKSON STORE.

J. Sénac,

ENCOIGNURE STE-ANNE ET CHARTRES

Le continental encore pendant quelque temps à vendre mes Marchandises de printemps et d'été à un grand sacrifice.

Il est en outre, ajouté pour être sacrifiés, 200 pièces RUBANS de toutes nuances.

Également 300 douzaines de C'ES pour hommes et pour dames. Tous ces cols sont en TOILE GARANTIE

Mes NATTES et mes TAPIS, RUGS, TOILE-CIRÉE pour plancher, etc., seront vendus à grand sacrifice.

Il me reste encore un petit lot de ROBINET à bon marché, lesquels ont été tant appréciés.

2 juin—2m—Jeu Dim

J. SÉNAC.

Compagnie d'Assurances PHŒNIX

DE HARTFORD, CONN.

Successeurs de la

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.

Capital Complant.....$3,000,000 00
Actif net.....1,334,490 81
Actif valeur réelle.....5,676,306 79

Portes réglées à la Nlle Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.

JULES TUYES,

Agent Résident, aux bureaux au Nord des Cpagnie(est où il recevra son nom et les sommes offerts de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans. 30 mai—